

VERS UNE AUTRE SOCIÉTÉ

Construire une humanité meilleure, telle est la vocation, la prétention, l'utopie, des francs-maçons depuis l'origine de la création de la franc-maçonnerie dite moderne. C'est aussi, sous des discours moins directs, le souhait des chrétiens, des musulmans, des bouddhistes, des philosophes des lumières où ceux de la Grèce antique...

A voir le monde d'aujourd'hui, le travail est loin d'être achevé, il semble parfois insurmontable.

Je reprends ma proposition sur notre motivation prioritaire, la recherche permanente de la moindre-souffrance. En considérant ce postulat, vers quelle société devons-nous aller pour y répondre de la façon la plus efficace pour le plus grand nombre, idéalement pour tous ?

Une société pacifiée ?

Aujourd'hui, après tant de guerres, l'Europe occidentale est enfin pacifiée.

Cette société européenne se veut parfois un modèle pour le reste du monde. Pourtant, nous autres les européens nous sommes souvent tristes, égoïstes englués dans le consumérisme. A nous entendre gémir sur notre sort, notre société pacifiée ne suffit pas à assurer notre bonheur pérenne. Même si nous avons, malgré la « crise » toujours de l'eau potable dans les cuvettes de nos « tinettes », comme me l'a si bien dit, notre élève ingénieur du Burkina Faso au retour de son pays après les fêtes de Noël, notre technologie n'est pas suffisante.

Le sera-t-elle un jour ?

Je ne le crois pas.

Une société fraternelle ?

« Liberté, égalité, fraternité » la devise de la France, qu'en faisons-nous ?

La société de demain, doit-elle être nouvelle ou seulement améliorée ?

A regarder ce monde « moderne », c'est bien un autre modèle qu'il nous faut construire. Mais il n'y a rien à inventer, comme toujours, tout est là devant nos yeux. L'homme n'invente rien, il ne fait que trouver, recopier, recomposer, assembler autrement, parfois par « hasard ». Ce qu'il découvre s'ajoutant à ce qu'il connaît.

Ainsi en philosophie, une idée plus une idée ne fait pas deux idées mais autre chose qui pourrait être dénommée une troisième idée :

1+1=3 (*en philosophie*) *

Il nous faudrait donc rassembler toutes les pièces de ce puzzle complexe qui forme la société d'aujourd'hui, qui dans ce siècle naissant se délite et les distribuer différemment afin d'établir une nouvelle « image » plus adaptée au monde d'aujourd'hui et de demain, le rendant « meilleur » plus humain.

Facile à écrire, mais comment commencer ?

Quel pourrait être le cap à suivre pour établir cette société nouvelle ?

Un mot, il me manquait un mot, comme une étincelle pouvant engendrer le démarrage du moteur à idées. C'est par un commentaire sur un article de mon blog par un autre blogueur que j'ai trouvé ce mot. Je ne résiste pas à vous faire partager la naissance d'une idée.

En voici l'origine : Il a écrit ceci « *La lecture de cette article comme les autres (notamment celui sur "la tolérance" et "universelle vous avez dit universelle") est reposante et nous pousse à une réflexion profonde, personnelle* » ...

... **REPOSANTE**...

... le voici le mot qui me manquait...

Un simple mot et voilà une nouvelle piste s'ouvre ...

Vers une société reposante pour un monde reposé

Qu'est-ce cela changerait pour l'homme une telle société ?

Que deviendraient nos souffrances ? Et celles des autres ?

Que faut-il pour faire une telle société ?

Quelles sont les freins qui nous empêcheraient de la bâtir ? ...

Nous sommes toujours dans cette constante quête de notre mieux-être, de notre moindre-souffrance.

De la construction d'un échafaudage de pensées pouvant être lu comme égoïste, il apparaît ici la nécessité de bâtir un monde en commun.

Les autres sont indispensables à notre bien-être.

La pacification du monde commence par notre propre pacification.

Notre sérénité apporte de la sérénité autour de nous, la réciproque est tout aussi vraie.

C'est un chemin de progression gagnant/gagnant qui rend l'utopie pas si inconcevable que cela.

Le début d'une réalité possible.

Planche suivante n° 23 : La fatigue grise

*

Cela signifie que l'union des talents dépasse la simple addition. Cela signifie que la fusion des principes masculins et féminins, du petit et du grand, du haut et du bas qui régissent l'univers donne naissance à quelque chose de différent de l'un et de l'autre, qui les dépasse.

Outre la partie mathématique (démonstration) $1+1=3$ pourrait être assimilé à plusieurs éléments de la vie, ou de l'humanité :

" L'union des talents dépasse leur simple addition" B. Werber

La fusion d'un principe masculin et d'un féminin (ici sur un même pied d'égalité $1 = femme = homme$) engendre une troisième être et le total des principes forme 3.

D'autres significations peuvent être mis en avant, mais la notion peut être exprimée de manière purement mathématique. Mais cette démonstration aussi simple qu'elle paraisse possède une ambiguïté :

Soit $(a + b) (a - b) = a^2 - b^2$ (identité remarquable)

$$\Leftrightarrow (a + b) (a - b) / (a - b) = (a^2 - b^2) / (a - b)$$

$$\Leftrightarrow a + b = (a^2 - b^2) / (a - b)$$

$$\Leftrightarrow 1 + a + b = 1 + (a^2 - b^2)/(a - b)$$

Admettons $a=b=1$ on a donc :

$$\Leftrightarrow 1 + 1 + 1 = 1 + (1^2 - 1^2)/(1 - 1)$$

$$\Leftrightarrow 1 + 1 + 1 = 1 + (1 - 1) / (1 - 1)$$

Ici réside une ambiguïté puisque $(1 - 1) / (1 - 1)$ n'est pas égal à 1, c'est un quotient inexistant non ?

$$\Leftrightarrow 3 = 1 + 1$$

Que pensez-vous donc de la partie philosophique (ajouter vos significations propre) mais aussi et surtout de la démonstration ?